

Samedi 15 août 2020 – Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie

Première lecture : Apocalypse de saint Jean 11,19 – 12,10

Psaume 44 (45)

Deuxième lecture : Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 15, 20-27a

Évangile : Luc 1, 39-56

Homélie

La Vierge Marie dépeinte par l'évangéliste Luc n'a vraiment rien d'une statue ! Il nous faut donc, le cas échéant, laisser notre imaginaire de côté au profit de la Parole de Dieu...

Marie est bien vivante, elle est très humaine : elle se met en route « avec empressement » ; elle rencontre sa cousine Elisabeth, avec qui elle parle de l'avenir, toutes deux étant enceintes, l'une de Jésus, l'autre de Jean Baptiste ; et elle prie, à haute voix, en proclamant cette incomparable louange au Seigneur qu'est le Magnificat.

Marie, la petite servante, la jeune femme d'Israël, la future maman de Jésus, l'Évangile la présente dans un tissu de relations : relation entre deux cousines, bien sûr ; mais rencontre entre l'ancien et le nouveau : entre l'Ancien testament, qui contient l'annonce prophétique du Messie, et le Nouveau testament, qui contient la réalisation des promesses de l'Ancien, c'est-à-dire la Bonne nouvelle. Or cette Bonne nouvelle, Marie la porte non seulement dans ses paroles, mais dans sa chair. Car la Bonne nouvelle, ce n'est pas quelque chose : c'est Quelqu'un, Jésus, le Fils de Dieu.

Avec la prière du Magnificat, la réalisation des promesses de l'Ancien testament, c'est à la fois l'accomplissement de toute justice, avec notamment la préférence de Dieu pour les petits et les pauvres, et la naissance annoncée de Jésus, qui réalisera pleinement, dans et par sa propre vie, la justice et l'amour de Dieu que chante Marie.

*

* *

Le 15 août, c'est une fête dédiée à Marie. Mais n'oublions pas l'autre femme, Elisabeth : l'Évangile précise en effet qu'au cœur de la rencontre des deux cousines, Elisabeth est remplie de l'Esprit Saint. Elles sont donc, toutes deux ensemble, apôtres de la Bonne nouvelle. Dans leur rencontre, très humaine, la divinité même de Dieu se manifeste. Là se réalise déjà, comme par une sorte d'anticipation sur la suite de l'Évangile, ce qu'avaient annoncé les prophètes, même si cette réalisation est surtout exprimée dans le cantique du Magnificat, dans la bouche de Marie.

En tout cas, la rencontre des deux futures mamans exprime une relation fondamentale qui nous concerne : celle de Dieu avec son peuple, l'Alliance, manifestation de l'amour et de la tendresse du Père.

Pourtant, objectivement, que deux futures mamans se retrouvent pour parler, cela pourrait paraître un peu banal. Mais justement : si au cours des rencontres ordinaires de nos vies, Dieu se rendait présent pour nous dire son amour ; si l'extraordinaire de Dieu se glissait dans l'ordinaire de notre quotidien ; nous pourrions, en prenant appuis sur l'Évangile de la Visitation, poser un acte de foi dans ce qui fait notre humanité de tous les jours et y discerner le Christ, agissant lui-même pour la justice et la paix voulues par Dieu. A nous d'en discerner les signes en nous laissant animer, comme Elisabeth et comme Marie, par l'Esprit Saint que nous avons reçu au baptême.

P. Hugues GUINOT